

**FÉVRIER 2020**

**1 Rois 19, 4-13**

*PRIERE : PENETRER EN LA PROFONDEUR DANS LA GROTTES DES MYSTERES DE DIEU*

Le passage biblique que nous méditons est l'un de ceux que l'on utilise pour présenter ce qu'est l'essence de la prière carmélitaine :

*« Et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne » (1 Rois, 19, 12-13).*

Pour mieux comprendre ce passage, il faut voir le contexte dans lequel a lieu la rencontre d'Elie avec Dieu. Cette rencontre d'une part est précédée par une manifestation de la toute-puissance de Dieu qui agit par Elie (la pluie retenue, la sécheresse durant trois ans, la résurrection du fils d'une pauvre veuve, le feu tombé du ciel pour dévorer le sacrifice, enfin la pluie tant désirée) et d'autre part Elie est déprimé : après avoir vu de telles merveilles de Dieu, il est tout angoissé, il fuit au désert pour se cacher devant Jézabel, la femme du roi Acab, il fuit devant une femme, ce qui pour un homme, est particulièrement humiliant.

*« Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères. » (1 Roi 19, 4).*

Nous voyons ici un paradoxe qui montre parfaitement la reconnaissance de sa propre faiblesse devant la toute-puissance de Dieu. Un commentaire de ce passage souligne que l'angoisse d'Elie provoque même chez lui une crise d'identité : il ne s'appelle plus prophète, comme il l'avait fait solennellement sur le mont Carmel : *« Moi, je suis le seul qui reste des prophètes du Seigneur »* (1 Roi 18, 22), il doute du sens de sa mission reçue de Dieu, il se sent seul et menacé : *« Moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie »* (1 Rois, 19, 10)<sup>1</sup>.

La résignation d'Elie s'exprime par son inertie, lorsqu'il s'endort, tout impuissant, à l'ombre d'un buisson. Les psychologues d'aujourd'hui diraient qu'il s'agit bien là d'une forte dépression. Mais dans la tradition du Carmel cet état est interprété comme un moment d'agir de Dieu, et si nous empruntons le langage de saint Jean de la Croix, il s'agit bien de la  *NUIT* (des sens et de l'esprit) pendant laquelle l'homme se détourne de lui-même pour se tourner vers Dieu d'une manière radicale.

Les 40 jours de la marche d'Elie nous font penser à l'exode du peuple élu. Chacune de ces *nuits* peut devenir un exode personnel pouvant aboutir à trouver Dieu : *« Dans une nuit obscure, je sortis sans être vu »*<sup>2</sup>.

L'exode personnel d'Elie reprend l'exode des Hébreux : nous retrouvons le signe que Dieu donne la nourriture, ainsi que la direction de la marche – jusqu'à l'Horeb – qui est en fait la même montagne où Israël a reçu les commandements et où il a fait l'expérience de l'épiphanie de Dieu. Elie marche pendant 40 jours, le nombre qui indique le temps d'agir de Dieu, comme les 40 ans d'Israël au désert.

---

<sup>1</sup>Cf. Commentaire du 1<sup>er</sup> Livre des Rois R.E. Brown SS, J. A. Fitzmyer SJ, R. E. Murphy OCarm, *Katolicki Komentarz Biblijny*, Warszawa 2018, s. 282.

<sup>2</sup>St Jean de la Croix, *La nuit obscure*, 1

La spiritualité du Carmel nous enseigne que toute nuit peut devenir une possibilité de passer d'un mode de vie du vieil homme à une vie nouvelle et d'un agir purement humain à l'agir de Dieu, pour ne plus compter sur ses propres forces en renonçant à la recherche de soi en tout pour se tourner radicalement de tout son être vers Dieu en ne comptant que sur sa puissance.

Le moment le plus important de ce passage n'est donc ni l'apathie et ni les doutes d'Elie, ni même sa marche « par la force de la nourriture de Dieu » à travers la nuit de l'âme. L'événement central est l'épiphanie de Dieu qui se manifeste à Elie sur le mont Horeb. Et cette épiphanie est très différente de celle qu'ont vécu les Israelites en ce même endroit.

*« Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit » (1 Rois, 19,9).*

Le symbole d'une caverne ou d'une grotte a une signification particulière dans la spiritualité carmélitaine, beaucoup de mystiques l'utilisent. Saint Jean de la Croix en parle en se référant aux mystères de l'Incarnation et de la Sainte Humanité de Jésus :

La pierre dont elle parle ici, selon ce que dit saint Paul, c'est Christ (1 Co 10,4). Les hautes cavernes de cette pierre sont les mystères sublimes et hauts et profonds de sagesse de Dieu qu'il y a en Christ, concernant l'union hypostatique de la nature humaine avec le Verbe divin, et la correspondance qu'il y a avec celle-ci de l'union des hommes en Dieu, et les convenances de justice et de miséricorde de Dieu au sujet du salut du genre humain en la manifestation de ses jugements. Que, pour être si hauts et si profonds, bien proprement l'âme les appelle hautes cavernes à cause de la hauteur des sublimes mystères, et cavernes à cause de la pénétration et de la profondeur de la sagesse de Dieu en eux ; parce que, comme les cavernes sont profondes et ont maints recoins, ainsi chaque mystère de ceux qu'il y a en Christ est très profond en sagesse<sup>3</sup>.

La nuit qu'Elie passe dans la grotte a une profonde signification spirituelle car elle précède l'expérience mystique de Dieu. Nous trouvons ici une référence aux deux passages de l'Exode : le premier étant l'épiphanie de Dieu – Ex 19, 18-21 et le second une manifestation de Dieu à Moïse – Ex 33, 18-23. Dans le premier Dieu se manifeste au peuple d'Israël par des tonnerres et des flammes : dans la rencontre avec Elie il n'y a pas ces manifestations extraordinaires :

*« Il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu<sup>4</sup> ».*

Le murmure d'une brise légère est ici une annonce de l'action de l'Esprit-Saint, de la Loi de la Grâce qu'apporte Jésus (cf. Jn 1,17). Et pour les mystiques du Carmel cela signifie la prière de contemplation où le Seigneur ne se manifeste plus par les signes visibles, en visions ou par des paroles, mais dans la nuit obscure de la foi, par une connaissance mystique et cachée.

Le second passage de l'Exode que nous pouvons mettre en parallèle avec l'expérience d'Elie peut être éclairé par le commentaire de saint Jean de la Croix :

Moïse demandant à Dieu qu'il lui montre sa gloire, il lui répondit qu'il ne pourrait la voir en cette vie, mais qu'il lui montrerait tout le bien, à savoir, qu'il se peut en cette vie ; et ce fut que, le plaçant en la caverne de la pierre qui (comme nous avons dit est Christ, il lui montra ses épaules, ce qui fut lui donner connaissance des mystères de l'humanité de Christ.

Donc en ces cavernes (qui symbolisent ?) le Christ, l'âme désire entrer bien réellement afin de bien s'absorber et se transformer et s'enivrer en l'amour de leur sagesse, en se cachant dans le sein de son Aimé. Car en ces creux, il la convie dans les Cantiques en disant: *Lève-toi et hâte-toi, mon*

---

<sup>3</sup>Saint Jean de la Croix, *Cantique Spirituel* B 37, 3

<sup>4</sup>Cf. *Commentaire du 1er Livre des Rois* R.E. Brown SS, J. A. Fitzmyer SJ, R. E. Murphy OCarm, *Katolicki Komentarz Biblijny*, Warszawa 2018, s. 282.

*amie, ma belle, et viens dans le creux de la pierre* (Ct 2,13-14) ; ces trous sont les cavernes dont nous parlons ici<sup>5</sup>.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ira encore plus loin, en comparant l'image de la caverne à la Plaie du Cœur de Jésus où elle désire se cacher, comme une colombe dans les trous du rocher. La Plaie de Jésus est pour elle une porte par laquelle elle descend dans la caverne des mystères de Dieu.

Donne-nous, Seigneur, à chacune de nos crises d'identité, le courage de nous relever et de nous mettre en route, avec Elie dans la nuit de la foi, dans le temps de Ton agir.

Permets-nous de rentrer dans la Plaie de Ton Humanité, la Plaie que Tu as accepté de recevoir sur la Croix, pour nous ouvrir la porte de la caverne de Tes mystères. Fais que dans Ta Plaie s'accomplisse ma conversion : que je me détourne de moi-même et que je me tourne d'une manière radicale vers Toi, pour ne chercher plus que Ta seule gloire :

*« J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers » ! (1 Rois 19, 14).*

---

<sup>5</sup>Saint Jean de la Croix, *Cantique Spirituel* B 37, 4-5